

Publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir

Société fondée à Marieville en 1982

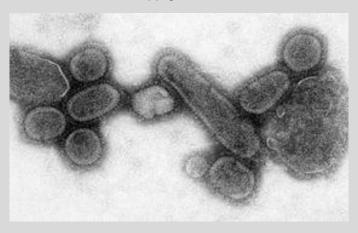
Volume 4 / numéro 2

1er octobre 2025

La GRIPPE ESPAGNOLE

Sévit à Marieville

Par Pierrette Brière 09-2016
Copyright © 2025



Virus de 1918 Reconstitué par génie génétique à partir des restes humains de 1918 (Wikipédia)

Chaque jour, par nos gestes et décisions, nous écrivons notre histoire

La grippe espagnole sévit à Marieville en 1918

La grippe espagnole est la pandémie la plus dévastatrice ayant frappé le monde au XXe siècle. Elle aurait causé environ 100 millions de morts à travers la planète incluant quelque 50 000 canadiens.

La première vague de la maladie apparaît en Chine au printemps de l'année 1918. Provoquée par une souche H1N1 particulièrement virulente et contagieuse, elle se répand très rapidement. Des personnes auparavant en bonne santé sont emportées, parfois en quelques heures.

Des milliers de soldats canadiens alors cantonnés en France et en Belgique sont infectés et meurent dans les jours suivants. Le fléau gagne ensuite l'Amérique et se répand au Canada; il aurait été apporté sur le navire médical Araguaya, parti d'Angleterre le 26 juin 1918, qui transportait plusieurs blessés porteurs du virus. Vers le début du mois d'octobre, la grippe espagnole envahit Montréal et la région. On y ferme les lieux de réunions publiques tels qu'écoles, cinémas et théâtres afin de contenir l'épidémie. Le port du masque à gaz devient de plus en plus fréquent.

Le virus à Marieville

Les marievillois ne sont pas épargnés. Un survol du registre paroissial de l'année 1918 nous permet de repérer, sur les 76 actes de sépulture inscrits, 28 actes portant dans la marge la mention « Grippe espagnole » : 22 de ces sépultures ont lieu en octobre, 4 en novembre et 2 en décembre.

Nos concitoyens emportés par cette terrible maladie ont entre 6 ans et 73 ans; la moyenne d'âge est de 31 ans. Parmi eux se trouvent 9 célibataires, 2 religieuses de la communauté des Sœurs de la Présentation de Marie, 15 personnes mariées incluant un couple, un père et sa fille, une mère et sa fille. Sont également inhumés dans le cimetière local un prêtre curé en Saskatchewan et un marchand décédé au Minnesota. Peut-on imaginer la peine et l'inquiétude vécues par la population de même que les impacts sur les familles qui comptent dorénavant un veuf ou une veuve (dont 4 veuves enceintes), des orphelins et orphelines de tous âges ainsi que de nombreux parents et amis endeuillés ?!

Aucune mention similaire n'a été retrouvée dans le registre de l'année 1919, la grippe espagnole ayant disparu subitement et mystérieusement à la fin du printemps 1919, au grand soulagement de tous.

Le tableau ci-joint, par ordre alphabétique, présente certains détails puisés dans les actes de sépulture concernés.

Le soldat Euclide Martel

La première mention « Grippe espagnole » apparaît dans le registre paroissial à l'acte de sépulture d'Euclide Martel, fils d'Alphonse Martel et d'Azilda Prairie.

Le jeune homme de 21 ans, fermier et célibataire, ainsi que son frère Noël de 23 ans signent leur formulaire d'enrôlement le 20 juillet 1918 au dépôt de la rue Guy à Montréal. Euclide signe également son testament par lequel, advenant son décès, il lègue tous ses biens à son père. Après avoir passé l'examen médical prescrit et reçu les vaccins requis, il est admis comme soldat dans l'infanterie au sein du « 1st Quebec Regiment 1st Depot Batallion » ; on lui attribue le numéro de matricule 3088636. Le 6 septembre, il est transféré au « 2nd Quebec Regiment 2nd Depot Batallion ».

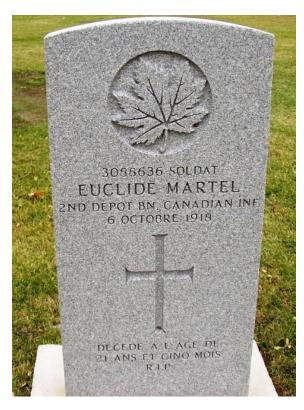
Le 26 septembre, il joint la Compagnie C du 259^e bataillon des Forces expéditionnaires canadiennes en Sibérie (C.S.E.F.). Le tiers seulement des 1 083 hommes de ce bataillon sont des soldats volontaires, 705 d'entre eux ayant été incorporés par la « Loi du service militaire ». Ce qu'ils ne savent probablement pas, c'est qu'on prévoit les transporter en train jusqu'à Vancouver, les conduire en bateau jusqu'à Victoria, les diriger vers Oak Bay pour compléter leur entrainement au camp Willows et, après une marche de six kilomètres, les embarquer sur un navire japonais à destination de Vladivostok en Russie. Ils y rejoindront les alliés en vue d'infléchir le cours de la Révolution russe et d'installer un gouvernement ami en Russie.

Pour Euclide Martel, l'expédition n'aura pas lieu.

Comme l'épidémie de grippe espagnole fait des ravages à Montréal, les hommes de la compagnie C sont d'abord logés dans les baraquements de la rue Peel puis déplacés dans les baraquements de la rue Guy où ils sont mis en quarantaine. Euclide est infecté par le virus.

De retour dans sa famille, il décède à Marieville le 6 octobre 1918, un mois avant la signature de l'Armistice le 11 novembre suivant. Un monument portant la feuille d'érable, similaire à ceux qu'on retrouve dans les cimetières militaires canadiens, est érigé au cimetière catholique de Marieville où le corps du soldat Euclide Martel a été inhumé deux jours plus tard.

En janvier 1922, les médailles et décorations militaires sont remises à son père, Alphonse Martel. Azilda Prairie reçoit la Croix du souvenir, décernée à la mère d'un soldat dont la mort est imputable au service dans les forces actives, sur laquelle sont gravés le nom et le matricule du fils qu'elle a perdu.



Cimetière catholique de Marieville

martel, builide ricarie, soussigne anomo inhume dans le cime.

Mistre de cette barojose le corpa de Buchide les Martel

Martel filo de Alphonoe Frantel et de Agilda Prai

rie déléde l'avant reille à l'âge de aingé lomis Butin

un ano Staient prisent à l'information: Affirm Seurens Martel

au Montel, Albinie Martel et autres consaignes injury s'autin

de feure faile.

Min mot en anage bon:

J'édardin fil

Acte de sépulture d'Euclide Martel

Malgré la fin de la guerre qui entraînera un grand soulagement pour les compagnons d'Euclide, les réjouissances seront de courte durée. Ils devront poursuivre leur entraînement dans des conditions des plus difficiles, ils seront embarqués de force pour la Russie le 21 décembre, ils passeront un Noël cauchemardesque sur une mer agité par la tempête, ils vivront la traversée dans des conditions tout aussi pénibles et arriveront à Vladivostok alors que la ville est frappée par une épidémie de typhus.

Ayant peu de travail à faire dans les mois suivants, ils vivront l'inaction, l'ennui, la déprime, la colère et un immense sentiment d'impuissance avant d'être rapatriés pour toucher enfin le sol canadien à Vancouver le 30 mai 1919. Qualifiée de fiasco, d'erreur politique et de folle extravagance, l'expédition a pris fin et nos hommes sont rentrés au bercail mais les souffrances, tant physiques que morales, demeurent vivent pour plusieurs d'entre eux de même que pour leurs proches.

Conclusion

Le virus de la grippe espagnole et la guerre qui a favorisé sa propagation ont fait des victimes à travers le monde et aussi chez nous, à Marieville.

Jamais plus la guerre, dit-on! Jamais plus ce virus, souhaite-t-on!

Sources:

- Généalogie Québec
- Registres du Fonds Drouin;
- Bibliothèque et archives Canada, RG 150, Accession 1992-93/166, boîte 5964, dossiers 3088636 et 3088633
- http://grandquebec.com/histoire/grippe-espagnole-1918/
- Association des descendants de Louis Tétreau, bulletin Les Tétreau disent, volume 15 numéro 1, mars 2013

Nom, Prénom	Décès/Sépulture Date en 1918		Père et mère ou Époux/Épouse	Âge	Information additionnelle
Alix, Cécile	S72	27/27 novembre	Euclide et	6 ans	Fille de S71
,			Marie-Rose Prairie		
Alix, Euclide	S71	26/26 novembre	Marie-Rose Prairie	29 ans	Père de S72
Alix, Joseph	S59	16/17 octobre	Marie-Louise	42 ans	Épouse enceinte
			Cadieux		
Ashby, Delvina	S49	13/15 octobre	Hormisdas Messier	28 ans	Épouse de S48
Ashby, Doriau	S61	17/18 octobre	William et	34 ans	
			Delvina Guillotte		
Ashby, Pierre	S62	18/18 octobre	Delvina Carreau	42 ans	
Bédard, Rose	S43	08/10 octobre	Henri et	28 ans	
Alma			Célina Léveillé		
Benoit, Émile	S68	01/05 novembre	Alphée et	31 ans	Marchand; décédé à
G 1'	0.65	20/21 1	Rosa Ladouceur	20	Minneapolis, Minnesota
Cadieux,	S65	20/21 octobre	Bernadette	28 ans	Épouse enceinte
Hormisdas	C.F.F	16/17 octobre	Beaunoyer Delima Meunier	70	
Chaguetta Alina	S55 S45	12/14 octobre		70 ans 18 ans	
Choquette, Aline	543	12/14 octobre	François et Marie Gemme	18 ans	
Fortier, Angelina	S44	11/12 octobre	Alexis et	24 ans	Sœur Marie-Eugénie,
Torner, Angenna	344	11/12 00:0010	Adeline Pigeon	24 4118	Présentation de Marie
Fournier,	S74	10/11 décembre	Thimothée et	20 ans	1 resentation de tytatie
Florence	571	10/11 decement	Célanise Savaria	20 4115	
Gingras, Yvette	S58	17/17 octobre	Stanislas et	13 ans	Fille de S64
8,			Azilda Thouin		Père : barbier
Gouin, Joseph	S60	17/18 octobre	Rose Alma	34 ans	Épouse enceinte
, 1			Pontbriand		1
Goyette, Arthur	S54	15/16 octobre	Arthémise Germain	48 ans	Machiniste
Huot, Oswald,	S70	/22 novembre	Fortunat et	33 ans	Prêtre dans sa 10 ^e année de
Philippe,			Célanise Messier		sacerdoce; décédé à Maple
Fortunat					Creek, Saskatchewan
Lacoste, Joseph	S50	14/16 octobre	Mélina Cadieux	32 ans	Épouse enceinte
Martel, Euclide	S41	08/10 octobre	Alphonse et	21 ans	Militaire 1914-18
7.5	~ 40	10/15	Azilda Prairie	•	7 1 2 12
Messier,	S48	13/15 octobre	Delvina Ashby	29 ans	Époux de S49
Hormisdas	676	25/20 1/1	Richard et	20	
Meunier, Roméo	S76	25/29 décembre		20 ans	
Nadeau, Méa	S51	15/16 octobre	Clarinda Théberge Arthur Martel	32 ans	A accouché la veille
Ostiguy, Émile	S47	12/14 octobre	Alice Sénésac	34 ans	A account to veitte
Poulin, Virginia	S42	07/09 octobre	Joseph et	34 ans	Sœur Marie-Stanislas,
1 Julii, viigiilia	574	o mod detable	Virginie Plante	JI alls	Présentation de Marie
Robert, Doriau	S66	18/21 octobre	Graziella Monast	31 ans	Tradition de mane
Rondeau,	S63	19/20 octobre	Philias et	19 ans	
Stanislas			Célina Bédard		
Théberge,	S57	15/17 octobre	Flavie Choquette	73 ans	
Narcisse			1		
	0.64	10/20	G. 11 G.	2.4	1.60
Thouin, Azilda	S64	19/20 octobre	Stanislas Gingras	34 ans	Mère de S58